

LE RESPECT ENVERS LE TRÈS SAINT SACREMENT

L'abbé Allemant, qui fonda, à Marseille, l'*Œuvre de la Jeunesse*, aimait beaucoup le Très Saint Sacrement et tenait à inculquer aux jeunes gens le respect et l'amour envers Jésus présent sur nos autels. — Si un enfant entrait brusquement dans la chapelle, le digne abbé le faisait sortir et rentrait avec lui pour lui apprendre comment on ouvre la porte sans bruit, comment on s'avance modestement jusqu'au bénitier, où l'on plonge légèrement les deux doigts de la main droite, pour faire ensuite avec attention le signe de la croix ; comment, enfin, en passant devant l'autel, on se prosterne respectueusement.

“ Pour faire cette gémuflexion, disait-il, il faut que le genou droit aille jusqu'à terre et touche la cheville du pied gauche, tandis que le corps incliné et les yeux baissés ou fixés sur l'autel expriment à la fois l'humilité et le respect.”

*
**

Saint Philippe de Néri remarqua un jour, à sa grande douleur, comment une personne, immédiatement après avoir reçu la sainte Hostie, se dirigea vers la porte de l'église pour s'en aller. Aussitôt le saint homme ordonna à deux enfants de cœur de prendre des flambeaux allumés et d'accompagner la personne qu'il leur désigna. Celle-ci, surprise de ce procédé étrange, demanda ce que cela signifiait ; et, sur la réponse des enfants, que le prêtre leur avait donné cet ordre, elle se dirigea vers saint Philippe pour le mettre à la raison. Mais celui-ci, avec un sérieux charmant, lui dit : “ Quand un prêtre porte le Saint Sacrement dans un ciboire, il est toujours accompagné de deux ministres munis de flambeaux allumés, et le même honneur doit être rendu, me semble-t-il, à celui qui porte la sainte Eucharistie dans son cœur.” L'autre reconnut sa faute, et alla s'agenouiller aussitôt pour rendre à Jésus-Christ ses devoirs d'adoration et d'action de grâces.